

# Cac info

## La Newsletter

Plus de 400 stagiaires inscrits au Cac, une « rentrée partagée » avec cinq autres associations du 13ème dont le succès se confirme, une thématique santé à l'honneur ce trimestre dans les ateliers socio-linguistiques (ASL) et toujours de nouveaux bénévoles : l'importance et l'attractivité du Cac ne se démentent pas au fil des ans.

## Rentrée 2011 : plus de 400 stagiaires au Centre

Faudrait-il souligner l'importance des besoins de formation des migrants dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement et l'attractivité du Cac en ce domaine qu'une seule donnée suffirait : ce sont plus de 400 stagiaires qui, se sont inscrits au Cac en septembre. Parmi eux il y a, certes, plus de 200 personnes qui avaient déjà suivi des cours du centre et se sont réinscrites mais il y a aussi 182 nouveaux venus, orientés vers le Cac après avoir passé, en septembre, les tests de la « rentrée partagée » organisée en commun par six associations du 13<sup>ème</sup>.

Cette année, les onze groupes des formations ASL de différents niveaux rassemblent 197 stagiaires, les 6 groupes réservés aux personnes travaillant dans la restauration 135, et les cours du soir 68. Sans compter les 19 stagiaires qui suivent des cours au quartier Kellermann, formation assurée par Anne Picavet.

La répartition des stagiaires par nationalité confirme la prépondérance des Cambodgiens (86) et des Chinois (86 également) et la forte représentation, en ce qui concerne l'Asie du Sud-Est, des Thaïlandais (42). Les trois pays du sous continent indien (Inde, Bangladesh, Sri Lanka) regroupent 50 stagiaires et l'ensemble Afrique noire-Maghreb 78, le reste des stagiaires se répartissant entre différentes nationalités. Cette année les besoins de formation ont été particulièrement élevés en ce qui concerne les débutants. A tel point que le Centre a ouvert un second groupe pour les stagiaires travaillant dans la restauration qui

[Suite page 2](#)

## Le Cac, c'est aussi...

Le Centre a repris ses activités en matière d'insertion professionnelle destinées à un groupe de personnes qui pourraient trouver un travail si elles maîtrisaient les codes de la recherche d'emploi (Cv, lettre de motivation, petites annonces, entretien d'embauche, tenue, présentation etc...). Cette action comprend d'une part un travail en groupe une fois par semaine assuré par Brigitte Jouselin, d'autre part un suivi individuel pris en charge par Stéphane Bou Khalil. Cette session qui avait commencé en mai s'achèvera à la fin de l'année.

### De l'insertion professionnelle

### Un écrivain public

Écrivain public, Isabelle Fleury assure une permanence tous les mardis matin prioritairement destinée aux stagiaires du Cac.

C'est le 24 novembre à partir de 18 h 30 que toute l'équipe de bénévoles et de salariés du Cac est cordialement invitée à venir prendre le traditionnel « pot de rentrée ».

## Plus de 400 stagiaires au Centre

### Suite de la une

sont d'un niveau inférieur à A1.1. Par ailleurs, toujours pour tenir compte de cette forte demande, les cours du groupe supplémentaire du matin pour les débutants ont commencé dès le mois d'octobre alors que précédemment cette formation n'était lancée que dans le courant de l'année.

A toutes ces activités, il convient d'ajouter le groupe FLE débutants de quinze jeunes de moins de 26 ans adressés par les missions locales. Il s'agit là d'une session intensive de 3 heures et demie chaque matin qui se déroule sur seize semaines et est assurée par Karine Thiery.

Depuis trois ans maintenant le Cac est également implanté dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement en attendant qu'une structure locale

### Bienvenue aux nouveaux bénévoles

Le Cac se réjouit d'attirer toujours de nouveaux bénévoles. Les derniers arrivés sont Marc Appell (groupe Fle 1 du matin), Cécile Baltase (groupe Fle 1 de 15h30), Catherine Coursaget (Alpha 1 et groupe débutants Tang), Aline Des Courtis (binôme de Karine Thiery pour le groupe jeunes de moins de 26 ans), Claudette Dupraz (groupe Alpha 2), Marie-France Lasgi (groupe Alpha 18<sup>ème</sup>), Cécile Laurent (groupe Fle 1 du soir), Cécile Place Bernardin (groupe Fle 1 du soir).

prend le relais. Dans cet arrondissement, où l'action du Cac est animée par Aurélia Pujol, les stagiaires sont répartis en quatre groupes (un groupe de Fle et trois groupes d'alphabétisation). Trois bénévoles interviennent déjà dans le 18<sup>ème</sup> mais, compte tenu de la charge de travail dans ce secteur, des renforts supplémentaires seraient les bienvenus.

Toujours soucieux d'améliorer sa pédagogie et de fournir de nouveaux outils et conseils aux formateurs, le Cac a organisé, en septembre, une série de réunions en interne. D'abord une réunion générale pour présenter le bilan de la rentrée partagée, le guide du bénévolat, l'organisation des cours. Cette réunion a permis une nouvelle fois de souligner l'importance du suivi de la présence des stagiaires. Ensuite, les formateurs en alphabétisation ont pu se familiariser, lors d'une journée pédagogique, avec la « méthode naturelle de lecture et d'écriture ». Enfin, deux séances ont été organisées pour les bénévoles prenant en charge les groupes ASL et ceux de la restauration. L'ensemble des activités du Centre suffit à témoigner du rôle indispensable qu'il joue dans le 13<sup>ème</sup>. Puissent les financeurs en avoir pleinement conscience...

## Le Cac : la santé à cœur



Dépistage du cancer du sein : un tramway aux couleurs de l'opération octobre rose

Pour des migrants souvent peu sensibilisés aux problèmes de santé, l'accès au système de soins et à la prévention est un enjeu capital. C'est dans cette optique que le Cac a décidé de mettre l'accent durant ce trimestre sur le thème de la santé dans les groupes Asl. Un choix qui se traduira notamment par des rencontres avec des professionnels de santé et par des visites de centres de vaccination et de santé. Ces actions thématiques sont coordonnées par l'Atelier santé ville Paris 13 (chargé de faciliter les actions de prévention dans les quartiers politique de la ville du 13<sup>ème</sup>).

Dans la même perspective, Fouzia Nasla a participé au stand organisé au centre Masséna 13 par l'Adeca (Association pour le dépistage des cancers) dans le cadre de l'opération nationale Octobre rose. Une opération qui vise à sensibiliser les femmes à la nécessité de participer au dépistage organisé du cancer du sein, proposé gratuitement à toutes celles qui ont de 50 à 74 ans. Le stand du centre Masséna a permis, le 18 octobre, à 200 femmes de venir s'informer sur cette pathologie qui, en 2010, a touché 52.000 femmes.

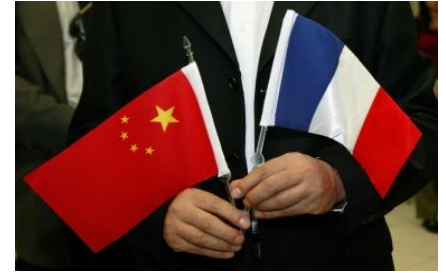
### Des ponts et des vacances

Le Centre n'assurera pas de cours durant les périodes suivantes :

- Du 16 décembre au soir au 3 janvier au matin
- Du 24 février au soir au 5 mars au matin
- Du 20 avril au soir au 2 mai au matin.

Par ailleurs il n'y aura pas cours le lundi 7 mai et le vendredi 18 mai.

## Gros plan sur la communauté chinoise



- ✚ **L'importance de la communauté.** Evaluer l'importance de la communauté chinoise en France relève de l'impossible pari. L'Institut national de la démographie citait, en 2007, le chiffre de 73 000 Chinois. Mais si, aux Chinois d'origine et de nationalité, on ajoute les Français d'origine chinoise (nés en France ou naturalisés), les Chinois de la diaspora d'Asie du Sud Est ( sino-cambodgiens, sino-laotiens, sino-vietnamiens), le chiffre est beaucoup plus élevé. Pierre Picquart<sup>1</sup>, docteur en géopolitique et spécialiste de la diaspora chinoise, estimait, en 2004, l'importance de cette communauté à 600 000 (y compris les clandestins), chiffre souvent repris depuis. Certains affirment que le cap du million pourrait être atteint prochainement, voire serait déjà dépassé. Le même auteur évalue à 140.000 la communauté chinoise vivant dans Paris intra-muros et à plus de 300.000 la communauté chinoise francilienne.
- ✚ **Les Wenzhou.** L'essentiel de la communauté chinoise est toujours constituée de **Wenzhou**, originaires de la province du Zhejiang, à 400 kms au sud de Shanghai, et qui se sont installés en France depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, notamment depuis la fin de la première guerre mondiale. Aujourd'hui encore, les Wenzhou - qui seraient plus de 300 000 en France - représentent la majorité des nouveaux arrivants. Il s'agit là d'une communauté très soudée. Ils vivent, dans le quartier des Arts-et-Métiers, mais surtout dans le quartier de Belleville, et aussi dans le 13<sup>ème</sup>. Ils travaillent notamment dans les secteurs de la confection, de la maroquinerie et de la restauration etc.
- ✚ Les **Teochew ou Chaozhou** représenteraient, eux, 150 000 personnes environ, selon Donatien Schramm, président de l'association « Chinois de France-Français de Chine » et spécialiste de la communauté chinoise de Belleville<sup>2</sup>. Originaires de la province du Guangdong (Canton), les Teochew ont émigré dans le Sud Est asiatique notamment au Vietnam, au Cambodge et au Laos. Fuyant ces pays après l'installation de régimes communistes en 1975, beaucoup ont trouvé refuge en France. Et se sont installés dans le 13<sup>ème</sup>. Certains d'entre eux ont ensuite quitté le 13<sup>ème</sup> pour aller vivre dans l'Est parisien (Marne la Vallée, Lognes etc...). Les plus célèbres des Teochew sont sans conteste les frères Tang.
- ✚ **Les Dongbei.** Originaires des provinces du Nord Est de la Chine (Liaoning, Heilongjiang et Jilin) frappées par la désindustrialisation et la vente des entreprises d'Etat, les Dongbei sont parmi les derniers arrivés. Ils seraient une quinzaine de milliers au moins et vivent notamment à Belleville. Des communautés chinoises, c'est celle dont la situation est la plus précaire et certaines femmes sont contraintes de se prostituer dans le quartier de Belleville.

1) « L'Empire chinois » par Pierre Picquart, Editions Favre (Lausanne), 220 pages 22 euros.  
2) Cité par Annabelle Laurent dans « Chinois de France ne veut rien dire » sur le site [slate.fr](http://slate.fr)

### En savoir plus...

**Shen Fuzong** : c'est sans doute le premier Chinois à être venu en France, en 1684. Il fut reçu à la cour par Louis XIV.

**140.000** : c'est le nombre de travailleurs chinois recrutés par la France et la Grande-Bretagne et introduits en France durant la première guerre mondiale. Ils travailleront dans des conditions épouvantables : plus de 2 000 périront en France.

**Entre 3 000 et 8 000** : c'est le nombre de Chinois qui resteront en France à la fin de la première guerre.

**L'îlot Chalon** : aujourd'hui détruit, ce secteur, à côté de la gare de Lyon, a été le premier quartier chinois de Paris.

**1920** : c'est à partir de cette date que des « étudiants travailleurs » chinois viennent s'installer en France. Parmi eux Zhou Enlai et Deng Xiaoping.

**Fin des années 70** : c'est la grande vague d'arrivée des Teochew chassés du Laos, du Cambodge et du Vietnam par l'arrivée des communistes au pouvoir.

**12 000 à 15 000 euros** : c'est le prix exigé par les passeurs pour faire entrer un chinois en France.